

24 Q Un départ.

J'ai des images points fixes sur le scope.
De longues vagues qui bruissent ma mémoire.
Y a des orages sur tous les points du globe,
Sauf où tu t'en va, sans un au revoir.
Y a tes empreintes qui dorment où je m'enrêve.
De lourdes craintes sous des fumées trop noires.
Y a plus de peintres sur les valse de Vienne,
Puisque tu 't en vas, sans un au revoir.

Y a de la fièvre le long du parallèle,
Là où tu seras,
Là ou j'aurai froid.

C'est une petite mort,
Envie d' gueuler encore
Un départ.
C'est une course folle
Au fond d'un verre d'alcool,
Un départ.
C'est une main qui tremble,
Des photos qu'on rassemble,
Un départ.
C'est juillet en décembre,
Sur des plages de cendres,
Un départ.

J'ai des images qui se bloquent' sur le scope.
Toutes nos histoires où je n' sais pas dire stop.
Y a des orages qui n' sont plus de hasard,
Sauf où tu t'en vas, sans un au revoir.

J'ai de la fièvre le long du parallèle
Là où t'es sans moi,
Là où c'est plus moi.

C'est un coup de délire,
Plus envie de rien dire,
Un départ.
C'est tout seul, du je t'aime,
Comme un conte à l'ancienne,
Un départ.
C'est un monde nouveau,
Robinets, gouttes d'eau,
Un départ.
C'est où c'était avant,
Comme' ça n' s' ra plus maint' nant,
Un départ.

C . ISOLA claude.isola@sfr.fr

